

DYNAMIC STEWARD

stewardship.adventist.org

AVRIL-JUIN 2023 VOL. 26. NO.2

PLUS DE
PRIÈRE, PLUS
DE
FIDÉLITÉ



SOMMAIRE

Les bénédiction augmentent, et nous tombons à genoux

P. 6 / JULIAN ARCHER

04



Interview de Wagner Almeida, fondateur de « Sala 57 » (Salle 57)

P. 8 / LE PASTEUR WAGNER ALMEIDA TEIXEIRA

L'offrande comme contribution

P. 10 / FÉLIX H. CORTEZ

06



Donner comme on l'a décidé

P. 12 / ANIEL BARBE

Comment augmenter les dons financiers dans un district pastoral

P. 15 / BLESSINGS MAPHOSA

10



Proposition de partenariat entre la Trésorerie et les Ministères de la Gestion chrétienne de la vie

P. 18

Le fondement biblique des rassemblements important de fonds

P. 20 / DENNIS CARLSON

20



Sept tueurs de dettes

P.22 / JOHN ET DEVILON FRANCIS



DIEU EN PREMIER
GESTION CHRETIENNE DE LA VIE

RÉDACTEURS ADDITIONNELS AYANT CONTRIBUÉ :

ECD	Edison Nsengiyumva
IAD	Roberto Herrera
NAD	Michael Harpe
NSD	NakHyung Kim
SAD	Josanan Alves, Jr.
SID	Mundia Liywalii
SPD	Julian Archer
SSD	Jibil Simbah
SUD	Sunderraj Paulmoney
TED	Heli Otamo-Csizmadia
WAD	Paul Sampah
MENA	Amir Ghali
IF	Julio Mendez
CHUM	Steve Rose
Ukraine	Konstantin Kampen

PERMISSIONS

Le *Dynamic Steward* donne la permission pour que n'importe quel article (non une réimpression) soit imprimé, pour l'utilisation dans une église locale dans le cadre de petits groupes, École du Sabbat, Salle de classe. Le crédit suivant doit être donné : Utilisé avec la permission de *Dynamic Steward*. Copyright © 2023. Une permission écrite doit être obtenue pour un autre emploi.

NOTE DE L'ÉDITEUR :

Les articles de cette revue ont été conçus pour une audience précise et la nature de *Dynamic Steward*. Sauf indication, c'est la Version Louis Segond de la Bible qui est utilisée pour la version française..

CLAUSE DE NON RESPONSABILITÉ :

Le contenu ou opinions exprimés, impliqués, ou inclus dans chaque ressource recommandée sont seulement ceux des auteurs et non ceux des éditeurs de *Dynamic Steward*. Les éditeurs, cependant, approuvent ces ressources sur la base de leurs riches contributions dans le domaine des ministères de GCV, et assument que les lecteurs appliqueront leurs propres critères d'évaluations alors qu'ils l'utilisent.

Dynamic Steward est publié chaque trimestre par le Département des Ministères de la Gestion Chrétienne de la Vie des Adventistes du Septième Jour®

DIRECTEUR : Marcos Bomfim

DIRECTEUR ASSOCIÉ : Hiskia Missah

DIRECTEUR ASSOCIÉ : Aniel Barbe

PRINCIPALE SECRÉTAIRE DE RÉDACTION :

Johnetta B. Flomo

DYNAMIC STEWARD Rédacteur en chef:

Aniel Barbe BarbeA@gc.adventist.org

RÉDACTEUR EN CHEF: ADJOINT:

Johnetta B. Flomo FlomoJ@gc.adventist.org

PRÉSENTATION & CONCEPTION:

Trent Truman TrumanStudio.com

CONTACTEZ NOUS : 12501 Old Columbia Pike

Silver Spring, MD 20904 USA

Tel: +1 301-680-6157

gcstewardship@gc.adventist.org

www.facebook.com/GCStewardshipMinistries

www.issuu.com/Dynamicsteward

Cover photo: Getty Images

PLUS DE PRIÈRES... PLUS DE FIDÉLITÉ

Récemment, j'intervais des pasteurs pour en apprendre davantage sur la manière dont leurs pratiques pastorales influencent les membres pour soutenir l'église financièrement. Mon but est d'établir un répertoire des meilleures pratiques qui encouragent les membres à donner. Un des interviewés m'a donné une réponse intéressante : « Chaque fois que je suis affecté à un nouveau district, je me procure une liste de tous les membres, et je m'applique à prier pour que chacun d'eux croisse en fidélité. » Il ne parlait pas de rendre visite aux membres, d'enseigner et de prêcher la Gestion chrétienne de la vie, de faire des commentaires, ni de donner des informations sur les bienfaits des dons sur les donateurs, toutes pratiques éprouvées pour améliorer les offrandes. À la place de cela, ce pasteur me parlait d'intercéder régulièrement pour ses membres pour améliorer les offrandes. Plus de prières... plus de fidélité. Cette pratique a-t-elle du sens ?

L'apôtre Paul, dans sa première lettre de formation à Timothée, donne un conseil semblable à son protégé pour qu'il soit plus efficace dans son ministère : « J'encourage donc avant tout à faire des demandes, des prières, des supplications, des prières de reconnaissance pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui exercent l'autorité, afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille, en toute piété et en tout respect. Voilà ce qui est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, lui qui désire que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Timothée 2:1-4). Employant le ton d'une supplication paternelle, le maître Paul introduit la prière d'intercession, avec ses diverses manifestations, comme pratique fondamentale pour un ministère



Getty Images

efficace en faveur de chaque personne et de celles qui sont difficiles à atteindre. La prière d'intercession crée des avancées qui poussent les gens à chercher le salut et à accepter la vérité. Tel est l'objectif que nous partageons avec vous en tant que dirigeants spirituels.

D'habitude, nous prions pour pouvoir en faire plus et être plus efficaces ; mais ici

La prière d'intercession crée des avancées qui poussent les gens à chercher le salut et à accepter la vérité.

Paul invite Timothée à intercéder pour que Dieu fasse davantage, même lorsque c'est humainement irréalisable. Ellen White nous rappelle notre responsabilité sacrée en tant qu'intercesseurs : « Il faut chercher les âmes, prier pour elles, travailler pour elles, adresser des appels fervents, présenter des prières ferventes. Nos demandes fades et dénuées de l'Esprit doivent se transformer en requêtes d'une ferveur intense » (*Testi-*

monies for the Church, vol. 7, p. 2). Application et détermination doivent caractériser nos prières en faveur de ceux que nous servons. Lorsque nous serons réguliers et systématiques en plaidant en faveur du peuple de Dieu, nous verrons une nouvelle vague de donateurs réguliers et systématiques suscités dans l'Église de Dieu. Dans de nombreux cas, après ce genre de prière, Dieu utilisera l'intercesseur comme instrument humain pour le service de ceux pour qui il prie.

Trois articles dans ce numéro de *Dynamic Steward* explorent la relation entre prière et fidélité. Don MacLaferty expose la manière de créer une communauté locale qui priorise la prière. Wagner Almeida partage son expérience de lancement d'un méga-mouvement de prière dans une église locale. Julian Archer a développé le plan élaboré d'u-par le Docteur Félix Cortez. Si vous avez manqué ses présentations précédentes, elles sont disponibles dans nos archives.

Que Dieu vous bénisse, ainsi que votre ministère !

Aniel Barbe, Rédacteur en chef

COMMENT TRANSFORMER LES ÉGLISES LOCALES EN

DON MACLAFERTTY

Avez-vous lu le livre des Actes récemment ? Si ce n'est pas le cas, maintenant serait le bon moment de le faire ! Dans le livre des Actes, nous découvrons l'Église comme une communauté en prière de croyants imparfaits comme vous et moi, qui faisait fréquemment l'expérience du pouvoir miraculeux de Dieu. N'avons-nous pas besoin de voir Dieu faire des choses puissantes aussi souvent aujourd'hui ?

Les croyants de l'Église du premier siècle priaient comme ils respiraient. Ils se rassemblèrent dans la chambre haute pendant dix jours et prièrent pour recevoir le don promis du Saint-Esprit. Ils prièrent dans l'attente qu'ils recevraient tout ce que Jésus-Christ leur avait promis.

Les disciples de Jésus priaient dans cette pièce, bien qu'ils l'aient tous abandonné quelques semaines auparavant dans le Jardin de Gethsémani (voir Actes 1:13). Les disciples de Jésus étaient connus pour leurs disputes constantes au sujet de qui était le plus grand. Ils étaient connus pour leurs doutes, leur caractère bouillant, leur fierté et leur manque d'éducation... mais ils s'humilièrent pour prier *ensemble*.

Des femmes priaient aussi ensemble dans cette chambre haute (voir Actes 1:14). Oui, il y avait Marie, la mère de Jésus ; mais ce n'était pas une surprise. Mais nous avons de bonnes raisons de croire que les femmes qui avaient constamment assisté Jésus et Ses douze disciples de leurs biens étaient aussi présentes. C'étaient des femmes avec un passé, qui avaient été guéries et délivrées par le Messie, et qui avaient reçu une nouvelle identité de filles du Roi (voir Luc 8:1-3). Elles se trouvaient là

Tandis qu'ils priaient ensemble et étaient tous remplis du Saint-Esprit, ils furent unis et façonnés en un corps de croyants rempli de foi.

pour prier *ensemble* avec cette jeune communauté de foi.

À la Pentecôte, le Saint-Esprit descendit et se posa comme des flammes de feu sur chacun des 120 croyants dans la chambre haute (voir Actes 2:1-4). Pourquoi ? Les 120 croyants priaient sincèrement *tous ensemble*, réclamant ce que Jésus leur avait promis.

Ils priaient *ensemble* parce que Jésus leur avait demandé d'attendre de recevoir le Saint-Esprit (voir Actes 1:4, 5). Ils priaient *ensemble* parce qu'ils savaient qu'ils avaient besoin les uns des autres pour être ce que Christ les avait appelés à être et pour faire ce qu'Il les avait appelés à faire. Ils priaient *ensemble*, et ils reçurent *ensemble* ce qui leur avait été promis !

Tandis qu'ils priaient ensemble et étaient tous remplis du Saint-Esprit, ils furent unis et façonnés en un corps de croyants rempli de foi. Prier ensemble amena ces croyants à adorer Dieu ensemble, à communier ensemble et à prendre leurs repas les uns chez les autres (voir Actes 2:42, 46). En devenant une communauté de foi, ils commencèrent à connaître les besoins les uns des autres comme jamais auparavant.

Tandis que les croyants priaient, leur foi grandissait. Parce qu'ils agirent d'après leur foi en obéissant au Mandat évangélique, le Saint-Esprit avait une raison de leur donner encore plus de Sa puissance formatrice de la vie. L'Église, cette communauté de foi, était un témoin vivant dans les marchés, dans les champs, chez leur famille et leurs amis et dans les synagogues pour proclamer que Christ crucifié était vraiment vivant (voir Actes 2:32).

Avec un tel témoin, des milliers furent convaincus de leur propre besoin du Christ (voir Actes 2:37, 41). Des prêtres sceptiques devinrent des croyants et se joignirent à l'Église (voir Actes 6:7). Des hommes, des femmes et des jeunes gens qui avaient crié « Crucifie-Le ! » avaient maintenant été convaincus de *couronner* ce Jésus de



Getty Images

COMMUNAUTÉS QUI PRIENT

Nazareth en sacrifiant tout ce qu'ils avaient pour Le glorifier.

Les croyants durent faire face à une persécution féroce ; mais rien ne put arrêter la communauté de foi. Lorsqu'ils perdaient leur emploi, leur statut, leurs maisons et leurs terres, l'Église en prière subvenait à leurs besoins avec l'aide de ceux qui avaient encore un peu d'argent et quelques terres. Ceux-ci vendaient ce qu'ils avaient et le donnaient à ceux qui avaient moins qu'eux, pour soutenir tous ceux qui partageaient la Bonne Nouvelle (voir Actes 2.44, 45 ; 4.32-37). Les croyants partageaient la Bonne Nouvelle partout, à tout moment et à n'importe quel prix.

Le Saint-Esprit est prêt à appeler de nouveau Son peuple à prier ensemble ! Votre famille d'église et vous-même pouvez expérimenter la puissance du Saint-Esprit pour changer les vies ! Ne vous contentez pas de simplement lire quelque chose sur la puissance du Saint-Esprit dans l'Église primitive. Suppliez Dieu pour que vous fassiez

partie de ce que le Saint-Esprit est prêt à faire de nouveau dans l'Église d'aujourd'hui !

Que pouvez-vous faire pour appeler votre église à être une communauté de foi active et qui prie ?

1. Dans votre prière quotidienne, commencez par vous réclamer personnellement, par la foi, des promesses de Dieu.
2. Demandez à Dieu de vous trouver une personne du même sexe que vous avec qui vous prierez. Commencez à prier ensemble chaque semaine.
3. Divisez les listes de noms de votre famille d'église en groupes de dix. Recrutez des partenaires de prière pour prier chaque jour pour chaque nom.
4. Priez ensemble une fois par semaine avec tous vos partenaires de prière en personne, si possible. Sinon, priez ensemble en ligne.
5. Organisez chez vous des réunions de

réveil pour que votre famille d'église de tous âges fasse appel au Christ par le moyen de la prière, de Sa Parole écrite et du témoignage.

6. Concluez ce réveil par une rencontre intitulée « Et après ? » pour chercher Dieu ensemble et savoir comment continuer à croître en foi et en fidélité dans l'utilisation de tout ce qu'Il vous a donné : temps, talents, trésor et influence.
7. Agissez d'après cette promesse : « À celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment plus que tout ce que nous demandons ou pensons, à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ, pour toutes les générations, aux siècles des siècles. Amen ! » (Éphésiens 3.20, 21).



Don est un disciple de Jésus. Il est marié à April, est un père reconnaissant, un pasteur et le fondateur/président de « in Discipleship » (dans le discipulat). Ce ministère se consacre à former des champions qui enseignent à la jeune génération à faire confiance à Jésus, à Le suivre et à Le partager par la puissance du Saint-Esprit.

LES BÉNÉDICTION AUGMENTENT ET NOUS TOMBONS À GENOUX

Plan de sermon de Julian Archer, Directeur de la GCV, Division du Pacifique sud

JULIAN ARCHER

Nous n'entendons pas très souvent des sermons sur l'argent ; mais si Jésus prêchait chaque sabbat, Il nous rappellerait souvent que notre relation avec l'argent et les bénédictions matérielles peut être l'obstacle spirituel numéro 1 en ce qui nous concerne. Environ 25% de l'enseignement de Jésus traitent de ce sujet. Pouvez-vous imaginer ce qui arriverait si nos prédicateurs se concentraient sur les dangers et le bon usage de l'argent une fois par mois ?

*Jésus se tient à la porte du cœur de chaque personne. Il frappe doucement à la porte de notre cœur. Il sait que nous aimons remplir notre cœur d'argent et de bénédictions matérielles, mais Il désire désespérément que nous Lui ouvrons la porte de notre cœur. Luttezz-vous pour ouvrir la porte de votre cœur à Jésus à cause des bénédictions matérielles qu'Il vous a accordées ?

*Jésus Lui-même a dit qu'il est plus facile pour un chameau de passer par le trou d'une aiguille que pour un homme riche d'entrer dans le royaume de Dieu (Marc 10.25).

*En 1789, John Wesley, le fondateur de l'Église méthodiste, a écrit ces paroles stimulantes mais puissantes : « Partout

où se répand le véritable christianisme, il doit produire diligence et frugalité, qui, dans le cours naturel des choses, doivent engendrer des richesses ! Et les richesses engendrent naturellement l'orgueil, l'amour du monde, et chaque trait de caractère qui détruit le christianisme. »

*Relisons cela alors que nous considérons chaque étape du processus. « Là où se répand le véritable christianisme, *il doit produire diligence *et frugalité, qui, dans le cours naturel des choses, *doivent engendrer des richesses ! *Et les richesses engendrent naturellement l'orgueil, *l'amour du monde, et chaque trait de caractère *qui détruit le christianisme. »

Eh bien ! c'est une dangereuse séquence d'événements ; mais on peut l'observer dans la vie d'individus, de familles, de congrégations, et même de nations entières. Ils s'enrichissent et s'éloignent de Dieu.

Avant de passer aux solutions proposées par Jésus à ce problème, « la foi contre les finances », j'aimerais vous présenter une dame qui est l'un de mes auteurs préférés.

*Son nom est Ellen G. White. Le respecté *Smithsonian Magazine* l'a reconnue comme l'un des « 100 Américains les plus marquants de tous les temps ». Aux côtés d'Américains célèbres tels que Neil Armstrong (le premier homme à marcher

sur la lune), Steve Jobs (fondateur d'Apple Computers), Madonna et Elvis Presley (légendes de la musique rock), et Michael Jordan (joueur de basket-ball), nous trouvons aussi Ellen G. White sur cette liste.

*Ellen White a écrit plusieurs livres et des milliers d'articles sur l'éducation, la santé, l'art d'élever les enfants, la spiritualité, et beaucoup d'autres sujets. En fait, avec ses livres maintenant traduits dans plus de 150 langues, elle est l'auteur américain de non-fiction le plus traduit et l'auteur féminin de non-fiction le plus traduit de toute l'histoire !

Je crois que Dieu lui a donné le don de prophétie. Dieu l'a utilisée pour guider et encourager Son peuple dans ces derniers jours de l'histoire de notre Terre. Quel beau cadeau !

Ellen White a beaucoup écrit sur l'argent et les bénédictions matérielles. Voici un paragraphe qu'elle a écrit sur notre sujet d'aujourd'hui :

*« 'Voici, je me tiens à la porte et je frappe.' [...] L'Invité Céleste se tient à votre porte, tandis que vous empilez des obstructions pour L'empêcher d'entrer. Jésus frappe au moyen de la prospérité qu'Il vous accorde. Il vous comble de bienfaits pour éprouver votre fidélité, pour que ceux-ci puissent s'écouler de vous vers d'autres personnes. Permettez-vous à votre égoïsme

de triompher ? Gaspillerez-vous les talents que Dieu vous a donnés, et perdrez-vous votre âme par l'amour idolâtre des bénédictions qu'Il vous a accordées ? » (Ellen G. White, *Review & Herald*, 2 novembre 1886).

*Nous voici donc, essayant de maintenir l'équilibre entre notre foi et nos finances. Il semble souvent que, lorsque nos finances et nos bénédictions augmentent, notre foi diminue. Mais, lorsque notre compte bancaire diminue, nous tombons de nouveau à genoux, réclamant l'aide de Dieu.

L'argent augmente et la foi diminue. L'argent diminue et la foi augmente. Existe-t-il un équilibre ? Dieu nous offre-t-Il une solution ?

*Tournons-nous vers les paroles de Jésus dans Matthieu 6.19-21 : « Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où les mites et la rouille détruisent et où les voleurs percent les murs pour voler, mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où les mites et la rouille ne détruisent pas et où les voleurs ne peuvent pas percer les murs ni voler ! En effet, là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. »

C'est un enseignement très simple ! Dieu désire que nous prenions nos bénédictions terrestres pour les transformer en un investissement éternellement sécurisé au Ciel. Dieu désire faire passer vos investissements à la classe supérieure ! Jésus nous invite à investir dans Son œuvre les bénédictions qu'Il nous a accordées et à faire confiance à Dieu pour qu'Il continue à subvenir à nos besoins terrestres.

Certes, nous devons continuer à travailler dur et à gagner l'argent nécessaire pour assurer à nos familles nourriture, logement et vêtements ; mais nous ne devons pas placer notre confiance dans cet argent. Nous devons avoir confiance en Dieu. Et nous sommes appelés à investir quelques-unes de nos bénédictions matérielles dans l'œuvre céleste, en gagnant des âmes pour Son royaume.

*Examinons Matthieu 6.24 : « Personne ne peut servir deux maîtres, car ou il détestera le premier et aimera le second, ou il s'attachera au premier et méprisera le



Getty Images

second. Vous ne pouvez pas servir Dieu et Mammon [l'argent]. »

Qu'est-ce que Mammon ? Oui, c'est exact, Mammon désigne l'argent, les investissements, les bénédictions matérielles. Jésus est en train de nous dire qu'il est impossible de servir l'argent tout en servant aussi Dieu.

*Savez-vous que même Jésus fut tenté de se focaliser sur les bénédictions matérielles et les richesses du monde ? Tandis qu'Il était dans le désert, Satan essaya de le tenter à pécher.

Lisons ceci dans Matthieu 4.8-11 : « Le diable Le transporta encore sur une montagne très élevée, Lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire et Lui dit : 'Je Te donnerai tout cela si Tu Te prosternes pour m'adorer.' Jésus lui dit alors : 'Retire-toi Satan ! En effet, il est écrit : « C'est le Seigneur, ton Dieu que tu adoreras et c'est Lui seul que tu serviras. »' Alors le Diable Le laissa. Et voici que des anges s'approchèrent de Jésus et Le servirent. »

Quelle est donc la solution ? C'est en réalité très simple et très facile à se rappeler :

*Tandis que nos bénédictions AUGMENTENT, nos _____ doivent DESCENDRE. Pouvez-vous deviner le mot qui manque ?

*Tandis que nos bénédictions AUGMENTENT, nos genoux doivent DESCENDRE. Et plus nos bénédictions AUGMENTENT, plus nos genoux doivent DESCENDRE.

*Lisons de nouveau la citation de John Wesley : « Partout où se répand le véritable christianisme, *il doit produire diligence

*et frugalité, qui, dans le cours naturel des choses, *doivent engendrer des richesses ! *Et les richesses engendrent naturellement l'orgueil, *l'amour du monde, et chaque trait de caractère *qui détruit le christianisme. »

Mais voyez ce qui se passe lorsque nos bénédictions augmentent et que nos genoux descendent dans la prière et l'action de grâce. Nous pouvons modifier cette citation pour qu'elle dise :

*« Partout où se répand le véritable christianisme, * il doit produire diligence *et frugalité, qui, dans le cours naturel des choses, *doivent engendrer des richesses ! *Mais maintenant nous mettons le Christ au centre de nos vies. *Et les richesses nous mènent à la prière, à l'action de grâce, *et à la générosité humble et sacrificielle qui fait partie du *véritable christianisme. »*

Puisse Dieu continuer à nous bénir tous ! Gardons les yeux sur Jésus et utilisons Ses bénédictions pour Sa gloire !



Julian Archer est directeur de la Gestion chrétienne de la vie pour la Division du Pacifique sud. C'est le fondateur du ministère « La foi contre les finances » et l'auteur du livre *HELP! I've Been Blessed: How to Stop God's Blessings from Becoming Curses* [AU SECOURS ! Dieu m'a béni ! Comment empêcher les bénédictions divines de devenir des malédictions ?]

Vous pouvez accéder à la présentation de ce sermon (en anglais) sur PowerPoint à l'adresse suivante : <https://stewardship.adventist.org/april-june-2023> ou en scannant le code QR.



Les astérisques indiquent où se trouvent les paragraphes dans la présentation sur PowerPoint.

INTERVIEW DE WAGNER ALMEIDA, FONDATEUR DE “SALA 57” (SALLE 57)

Dynamic Steward: Qu'est-ce que « Salle 57 » ?

Wagner Almeida: Dans les débuts de mon ministère, j'ai rencontré le Pasteur Manolo Damasio. C'est son beau-père, le Pasteur Moura, maintenant à la retraite, qui, il y a plusieurs années, a inventé l'expression « Salle 57 ». L'objectif de cette « salle » était de rechercher le baptême quotidien du Saint-Esprit dans les premières heures du jour, entre 5 et 7 heures du matin. À partir de mes interactions avec le Pasteur Damasio, j'ai approfondi mes études personnelles sur le Saint-Esprit. Investir les premières heures du jour dans la prière et l'étude est devenu une routine quotidienne.

J'ai commencé à me rendre compte qu'il manquait quelque chose dans mon ministère. J'éprouvais le besoin de m'appuyer davantage sur la prière et de développer une vie pratique dans l'Esprit, non seulement d'un point de vue théologique, mais aussi pour vivre en relation étroite avec Lui. Je me suis rendu compte que ne pas L'avoir comme partenaire actif était la cause de mes faiblesses et de mes déceptions régulières.

DS: Pourquoi de 5 à 7 heures ?

WA: Ce moment de la journée est extrêmement favorable au développement d'une relation avec Dieu.

Il y a moins de risques d'interruptions. C'était le mode de vie du Maître Lui-même lorsqu'il vivait parmi les hommes. J'ai per-

sonnellement fait l'expérience que consacrer les premières heures de la journée est essentiel pour garder active et forte sa vie spirituelle.

DS: Pourriez-vous expliquer les débuts et la croissance de « Salle 57 » comme mouvement de prière ?

WA: À part la pratique de la Salle 57 dans ma vie personnelle pendant 13 ans, j'ai encouragé mes membres, dans toutes les églises où j'ai servi, à acquérir l'habitude de rechercher Dieu dès l'aube.

Durant la pandémie de la COVID-19, après les 10 jours de prière annuels, quelques membres ont continué à se rassembler sur le Zoom, avec l'objectif d'étudier la Bible pendant les premières heures de la journée. On m'a demandé de coordonner ces réunions, qui avaient une assistance régulière de 15 familles. J'ai accepté l'invitation et j'ai changé toute la dynamique.

Tels furent les débuts de « Salle 57 », comme on la connaît aujourd'hui. J'ai amené ce groupe à expérimenter quatre concepts que j'ai découverts dans la Bible et dans les écrits de l'Esprit de prophétie :

1. Faire l'expérience de la communion avec Dieu en soulignant le rôle du Saint-Esprit
2. Montrer un amour inconditionnel dans nos relations avec les autres
3. Développer des communautés d'églises saines
4. S'adonner à un témoignage attrayant

« Salle 57 » est diffusée sur deux plateformes en ligne : le Zoom et YouTube. Je

crois que la croissance de « Salle 57 » est providentielle. Le plan initial était de renforcer le district pastoral ; mais l'Esprit de Dieu nous a permis de toucher des milliers de personnes.

Notre service d'adoration du matin était disponible à mon district durant la pandémie ; et, en partageant les liens, nous avons atteint davantage de personnes au Brésil et au-delà. Tout a commencé avec 15 familles ; puis nous avons atteint 60 et touchons aujourd'hui un auditoire bien plus important. Récemment, sur le Zoom, pendant la réunion en direct, nous avons eu 1000 visites par téléphone portable ou par ordinateur. Sur YouTube, pendant le pic de l'épidémie de COVID-19, nous avons 8500 vues permanentes, et, par rotation, environ 25.000 chaque jour.

Aujourd'hui après la pandémie, nous avons atteint 15.000 familles par rotation, et, dans l'auditoire permanent, 6.000 chaque jour en direct lors des réunions en direct sur YouTube. Un autre indicateur de croissance est le chiffre de 25.000 spectateurs qui accèdent à nos vidéos plus tard sur YouTube.

DS: Que se passe-t-il pendant ces rencontres de prière ?

WA: Notre objectif principal est le baptême quotidien du Saint-Esprit. Nous suivons un programme régulier, simple, mais demeurons souples aux besoins de nos spectateurs et à la direction spirituelle.

1. On brise la glace ; prière
2. Cantique d'ouverture, avec accent sur le Saint-Esprit
3. Étude de la leçon de l'École du sabbat (10 minutes)
4. Moment d'intercession
5. Vidéo qui raconte la vision de la vallée des os desséchés d'Ézéchiël 37. Le but est de souligner l'objectif de la réunion, pour que nous ne perdions pas de vue notre objectif principal.
6. Lecture et méditation de la Parole
7. Échange d'expériences de témoignage
8. Prière finale
9. Moment de communion fraternelle

DS: En quoi ce mouvement de prière a-t-il créé un impact dans la vie de ceux qui y participent ?

WA: Deux grands changements sont visibles chez les participants : un approfondissement et une maturité de leur vie chrétienne, et une forte motivation missionnaire. Ils sortent prêcher l'Évangile. Nous entendons fréquemment des récits d'anciens adventistes qui ont été rebaptisés, de membres d'autres dénominations qui acceptent la foi adventiste, et de ceux qui n'étaient pas enracinés dans la foi et qui prennent la décision d'être baptisés. De nombreux pasteurs témoignent que leurs membres qui participent à « Salle 57 » comprennent mieux les enseignements bibliques, ont un sens aigu de la mission, et, par conséquent, sont utiles au corps du Christ.

DS: Avez-vous observé un impact sur la fidélité des membres d'église qui ont choisi de prier davantage ?

WA: Sans aucun doute ! Nous avons utilisé une option qu'offre YouTube pour en savoir davantage sur la croissance en fidélité. Voici les résultats de nos quatre questions :

- Avez-vous amélioré votre habitude personnelle de méditation en participant à « Salle 57 ? » (1 000 réponses)
 1. Oui : 71%
 2. C'était déjà une habitude : 19%
 3. Non : 8%
- En participant à « Salle 57 », avez-vous fait l'expérience d'une transformation dans votre vie de prière ? (1200 réponses)

1. Oui, elle a totalement changé : 75%
2. Je priais déjà intensément : 18%
3. Rien n'a changé : 6%

■ En participant à « Salle 57 », votre disposition à faire des sacrifices pour ceux qui ne connaissent pas encore le Christ a-t-elle changé ? (1100 réponses)

1. Oui, complètement : 77%
2. J'ai déjà fait des sacrifices : 17%
3. Rien n'a changé : 4%

■ En participant à « Salle 57 », votre fidélité dans les dîmes et les offrandes a-t-elle changé ? (1500 réponses)

1. J'étais déjà fidèle : 53%
2. Oui, complètement : 30%
3. Rien n'a changé : 15%

DS: Quel conseil donneriez-vous aux pasteurs et dirigeants de l'église qui voudraient commencer un mouvement de prière dans leur église locale ou district ?

WA: En toute modestie, je parlerais de mon expérience ; si elle est utile à des collègues ou dirigeants d'église, loué soit le Seigneur !

Pour lancer un mouvement de prière dans une église locale, je ferais d'abord une analyse de ma propre vie de prière. Dans Éphésiens 6:18, l'un des éléments de l'armure de Dieu est la prière dans l'Esprit. Ceci ne signifie pas prier davantage, mais prier dans l'Esprit. La compréhension claire de cet aspect a été décisive pour mon réveil personnel. Elle a amélioré la qualité, le temps, l'objectif et les résultats de ma vie de méditation.

Si je ne connais pas l'Esprit, la conséquence est que je prie sans Sa puissante intercession. Je suis à 100% sûr que la vie spirituelle de nombreuses personnes est marquée par l'insignifiance, précisément parce qu'elles ne sont pas conscientes du besoin d'utiliser cette puissante arme, la prière, seulement dans l'Esprit et non par la force humaine.

Une autre étape claire serait d'enseigner à nos membres d'église que, dans la dispensation de l'Esprit, la prière est l'arme nécessaire pour recevoir Son onction. La puissance ne sera accordée en abondance qu'à ceux qui recherchent avec insistance un nouveau baptême de l'Esprit.

Mon conseil peut se résumer en ces mots : Continuons à faire presque tout ce que nous faisons déjà pour amener notre église bien-aimée à une vie de prière et de mission, mais en reconnaissant la personne du Saint-Esprit comme l'agent responsable de tout ce dont nous avons besoin. Nous devons amener nos bien-aimés non seulement à prier, mais à prier dans l'Esprit ; non seulement à marcher, mais à marcher dans l'Esprit. Nous n'avons pas besoin de davantage d'idées ; mais ce dont nous avons besoin, c'est une réorientation conceptuelle, en priant et en agissant dans l'Esprit.

Je suggère la lecture de quelques livres à ce sujet, en plus de la Bible et des écrits de l'Esprit de prophétie :

- *Steps to Personal Revival: Being Filled with the Holy Spirit* (Étapes vers un réveil personnel : comment être rempli de l'Esprit Saint), par Helmut Haubeil.
- *Abiding in Jesus: How Do We Do It?* (Demourer en Jésus : comment le faire ?), par Helmut Haubeil.
- *Dare to Ask for More* (Osez en demander davantage), par Melody Mason.
- *The Coming of the Comforter* (La venue du Consolateur), par LeRoy E. Froom.



Le Pasteur Wagner Almeida Teixeira est actuellement pasteur de quatre églises dans la partie sud de Valparaiso, Fédération du Centre du Planalto, District fédéral, Brésil. C'est le fondateur du mouvement « Salle 57 ».



Getty Images



L'OFFRANDE COMME CONTRIBUTION

FÉLIX H. CORTEZ

Un mot fréquemment employé pour désigner les offrandes est *terumah*, qui signifie « contribution » (Nombres 18,8, 19 ; Lévitique 22,12).² *Terumah* vient probablement de la racine hifil du verbe *rum*, qui signifie « élever, lever »³ et désigne l'action de mettre de côté une portion et de l'allouer à un objectif précis. Quand un(e) croyant(e) met de côté une portion de ses biens et l'alloue à un objectif sacré (par exemple, pour l'avancement de la mission de Dieu), il/elle consacre cette portion.

Une contribution implique l'existence d'un fond commun ou d'une collecte pour un objectif défini. Les donateurs contribuent à cette collecte parce qu'ils croient en son objectif et veulent la promouvoir et ajouter leurs ressources à ce projet. Par exemple, les enfants d'Israël s'identifièrent à la mission de Dieu en apportant généreusement des offrandes pour la construction du temple, au point qu'on leur demanda de ne plus apporter de contributions (Exode 35, 36). Cette description des offrandes nous amène, au-delà d'une expression d'amour (un

cadeau) et de reconnaissance (un hommage), à une expression de soutien. Une contribution implique l'engagement du donateur à la mission de Dieu sur la Terre. Les donateurs sont maintenant des collaborateurs avec Dieu, et, en tant que partenaires, non seulement ils participent aux problèmes et difficultés de l'entreprise divine, mais ils prennent aussi part à ses réalisations et à ses récompenses.

De même, certaines offrandes ou des parties de ces offrandes étaient décrites par le mot *tenupha*, qui signifie «



NOUS DEVONS DONNER AVEC UNE COMPRÉHENSION SPIRITUELLE

Les offrandes sont notre contribution à la mission de Dieu sur la Terre. Lorsque nous apportons nos offrandes, non seulement nous montrons à Dieu notre amour, notre dévouement et notre gratitude, mais nous donnons aussi la preuve de notre engagement envers Son œuvre dans le monde ; nous devenons Ses partenaires et coopérons avec Lui (1 Corinthiens 3,9).

Dieu a attribué Ses ressources à Ses enfants dans le but précis qu'elles con-

Une contribution implique l'existence d'un fond commun ou d'une collecte pour un objectif défini.

tribuent à l'avancement de Son œuvre.⁷ L'apôtre Paul dit que les enfants de Dieu doivent être remplis de la connaissance de la volonté de Dieu ; et ceci est possible par « la sagesse et la compréhension spirituelle » ; en d'autres termes, par la sagesse et la compréhension données par l'Esprit (Colossiens 1,9).⁸

Dieu a pourvu aux besoins de Paul en Thessalonique par le moyen de contributions financières offertes par des croyants de Philippe (Philippiens 4,10-19). Paul a expliqué, néanmoins, que les dons envoyés pour le soutenir financièrement dans l'œuvre de l'Évangile étaient reçus par Dieu comme « un parfum de bonne odeur, un sacrifice que Dieu accepte et qui lui est agréable » (verset 18). De même, Dieu a pourvu aux besoins de l'église de Jérusalem par le moyen d'offrandes recueillies par Paul dans les églises des Gentils (Romains 15,25-27 ; 2 Corinthiens 8, 9). Les croyants doivent apprendre à écouter la voix de l'Esprit pour donner avec sagesse

et compréhension spirituelle.

Tenons compte de cette déclaration inspirée :

Le Seigneur, dans Sa sagesse, fait dépendre l'avancement de sa cause des efforts personnels de son peuple et de ses offrandes volontaires. En acceptant la collaboration de l'homme dans le grand plan de la rédemption, il lui a fait un honneur exceptionnel. Le prédicateur ne peut prêcher s'il n'est envoyé. Mais cette œuvre ne repose pas uniquement sur lui. Tous ceux qui se joignent à l'église s'engagent à représenter le Christ en faisant entrer la vérité dans leur vie. Ils doivent poursuivre l'œuvre que le Sauveur leur a ordonné d'accomplir après son ascension.⁹



Félix H. Cortez est professeur de Littérature du Nouveau Testament au Séminaire théologique adventiste du septième jour, Université Andrews.

¹ Extrait de Félix H. Cortez, *God Will Provide: Tithes, Offerings, and Our Spiritual Life* [Dieu pourvoira : dîmes, offrandes et notre vie spirituelle], Doral, Floride: IADPA, 2021, p. 87, 88, 101, 102.

² Ludwig Koehler et al., *Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament* [Lexique hébreu et araméen de l'Ancien Testament], vol. 4, Leiden, Pays-Bas: Brill, 1999, p. 1788, 1789. Ce mot apparaît 76 fois dans l'Ancien Testament ; voir L. Wächter & T. Seidl, "Terumah", *Theological Dictionary of the Old Testament* [Dictionnaire théologique de l'Ancien Testament], vol. 15, Grand Rapids, Michigan: Eerdmans, 2006, p. 771.

³ L. Wächter & T. Seidl, "Terumah", p. 771.

⁴ Roy Gane, *The NIV Application Commentary: Leviticus, Numbers* [Commentaire d'application de la Nouvelle version internationale : Lévitique, Nombres], Grand Rapids: Zondervan, 2004, p. 156, suggère « offrande élevée ».

⁵ Exode 29,24 ; Lévitique 7,30, 34 ; 8,27, 29 ; 9,21 ; 10,14, 15 ; 14,12, 21, 24 ; 23,15, 17, 20 ; Nombres 6,20 ; 18,11, 18.

⁶ Par exemple, une portion de l'offrande de paix était dédiée ou consacrée aux prêtres en l'agitant ou en l'élevant (Lévitique 7,28-36). D'autres passages qui associent cette offrande au concept de consécration sont : Exode 29,22-24, 26, 27 ; 35,22 ; 38,24, 29.

⁷ Voir *Témoignages pour l'Église*, vol. 1, Dammarie-les-Lys, Éditions S.D.T., 1955, p. 625.

⁸ Toutes les citations bibliques sont de la version Segond 21 pour la version en français.

⁹ Ellen G. White, *Témoignages pour l'Église*, vol. 1, Dammarie-les-Lys, Éditions S.D.T., 1955, p. 625.

TION ¹

offrande agitée » ou « offrande élevée ».⁴ L'offrande était agitée ou élevée vers l'autel avant d'être brûlée.⁵ Ce geste était un acte de consécration. L'offrande agitée était destinée à un usage spécial.⁶ En fait, Nombres 8,11-21 nous présente les Lévitiques comme une offrande à Dieu. Ils avaient été mis de côté parmi les enfants d'Israël et consacrés au service de Dieu ; et, maintenant, ils Lui appartenaient (verset 14). Les Lévitiques étaient l'offrande donnée par les enfants d'Israël comme contribution à la mission de Dieu sur la Terre.

DONNER COMME ON L'A DECIDÉ!

« Que chacun donne comme il l'a décidé dans son cœur, sans regret ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie » (2 Corinthiens 9.7).

ANIEL BARBE

En encourageant l'église de Corinthe à participer au don spécial pour l'église de Jérusalem, l'apôtre Paul emploie l'expression « donner comme il l'a décidé dans son cœur ». Ellen G. White a emprunté cette expression de Paul pour adresser la recommandation suivante au peuple de Dieu de notre temps : « Chacun doit être son propre répartiteur et donner selon ce qu'il a résolu en son cœur » (*Témoignages pour l'Église*, vol. 1, p. 631). Ces paroles de l'apôtre Paul et d'Ellen White ont mené à quelques applications intéressantes :

- Il n'existe pas de claires instructions divines sur la nécessité de donner. »
- Dieu ne donne aucune instruction précise sur le pourcentage alloué à la dîme. »
- La dîme peut être calculée sur n'importe quelle portion d'un revenu

(brut, net ou autre) qu'on considère comme appropriée. »

Ces applications insistent sur la liberté totale de l'homme dans le domaine des offrandes. À travers un examen du chapitre 100, « Le caractère sacré des vœux », dans *Témoignages pour l'Église*, vol. 1, p. 623-637, cet article évalue si ces trois conclusions sont conformes à la signification de l'expression « donner comme il l'a décidé dans son cœur », et quel devrait être le sens approprié de cette expression.

AUCUNE INSTRUCTION DIVINE SUR LES DONS »

En contraste avec la conclusion « aucune instruction divine sur les dons », ce chapitre nous présente un Dieu qui veut que Ses enfants donnent. Ellen White emploie le mot « droits » pas moins de dix fois pour désigner l'attente de Dieu concernant les dons. Dans un certain cas, elle associe même le mot « droits » à « impérieux » : « Si un chrétien possède une certaine fortune, Dieu a des droits impérieux sur

lui. Il doit non seulement donner la dîme, mais faire des offrandes [pour le péché et d'action de grâces] » (*ibid*, p. 625. Le texte entre crochets ne figure pas dans la traduction française). Dieu ne garde pas le silence sur le besoin qu'ont Ses enfants de donner. Un autre passage exprime clairement la pensée de Dieu sur l'obligation qu'ont tous Ses enfants de donner, quelle que soit leur source de revenu : « Lorsque des hommes d'affaires, des propriétaires, des artisans, des marchands, des hommes de loi, etc., deviennent membres de l'église, ils deviennent également serviteurs du Christ ; et bien que leurs talents soient tout à fait différents, leur responsabilité pour faire avancer la cause de Dieu par un travail personnel et par leur argent n'est pas moins grande que celle du prédicateur » (*ibid*, p. 630, 631). Donner est la responsabilité des rachetés.

❖ AUCUNE INSTRUCTION SUR LE POURCENTAGE À ALLOUER À LA DÎME »

Il apparaît clairement à la lecture de ce



Getty Images

chapitre que Dieu a prévu la manière dont Ses enfants doivent donner. Commentant l'expérience du vœu du patriarche Jacob, Ellen White cite ce passage de Genèse 28.22 : « Je te donnerai la dîme [un dixième] de tout ce que tu me donneras » (*ibid*, p. 626). Jacob voulait-il parler d'un dixième symbolique désignant n'importe quelle somme ? La description de l'accomplissement du vœu de Jacob apporte davantage de clarté : « Jacob donna la dîme de tout ce qu'il possédait. Puis il calcula l'intérêt de la dîme et remit au Seigneur ce qu'il avait employé pour lui pendant le temps qu'il avait passé en pays idolâtre et ne pouvait accomplir son vœu » (*ibid*, p. 628). La dîme n'était pas n'importe quelle proportion des revenus de Jacob ; elle représentait le dixième.

L'auteur emploie une expression souvent employée dans les milieux adventistes : la « générosité [ou libéralité] systématique », pour commenter ce que Dieu veut que Ses enfants donnent : « Dieu, le Créateur de l'homme, en instituant ce plan de libéralité systématique, a donné à chacun sa tâche, selon ses capacités » (*ibid*, p.

Donner est la responsabilité des rachetés.

631). La générosité systématique inclut une dîme de 10% et une proportion des revenus comme offrandes. Ellen White emploie aussi l'expression « système de la dîme » pour confirmer l'idée que donner n'est pas censé être un exercice réalisé au hasard à la seule discrétion du donateur.

LA DÎME CORRESPOND À 10% DE N'IMPORTE QUELLE PORTION DES REVENUS »

La citation que nous examinons a souvent été utilisée pour régler la discussion au sujet de la dîme sur les revenus bruts ou nets, ou toute autre portion des revenus. Elle a amené certaines personnes à conclure que ce problème est une question de préférence ou de choix personnel. Cependant, plusieurs passages de ce même chapitre semblent contredire cette conclusion.

Par exemple, l'auteur inclut l'expression « de tout » en mentionnant la dîme promise et rendue par Jacob, celui qui accomplit ce vœu.

De plus, Ellen White fournit une application du principe « de tout » pour notre situation actuelle : « De tous nos revenus, nous devons donner la première appropriation à Dieu » (*Testimonies for the Church*, vol. 4, p. 474 ; cette phrase ne figure pas dans la traduction française). Cette phrase nous apporte deux éléments d'information : 1) Ce que nous donnons à Dieu est calculé sur la totalité de nos revenus ; et 2) La base de calcul est la somme gagnée avant toute autre affectation ou déduction. Ce que perçoit un salarié après avoir payé ses impôts, ses emprunts immobiliers et l'amortissement de ses dettes n'est pas en accord avec cette compréhension des instructions divines.

♥ UN PLAIDOYER POUR LA FIDÉLITÉ

Après avoir réfuté les conclusions mentionnées ci-dessus, qui ne sont pas con-

formes au message contenu dans le chapitre 100 des *Témoignages pour l'Église*, vol. 1, la citation mérite un nouvel examen. Comment devons-nous comprendre l'exhortation « donner comme il a décidé dans son cœur » ? L'intention principale du chapitre 100 est de faire prendre conscience du problème du caractère sacré des vœux ou engagements. Jacob nous est présenté comme un exemple positif, tandis qu'Ananias et Sapphira nous sont décrits comme des exemples à ne pas suivre. Ils ont escroqué Dieu et fait preuve de tromperie. Leur histoire nous est racontée comme « un avertissement [...] donné à tous les chrétiens de cette époque » (*Témoignages pour l'Église*, p. 624).

L'expression « a décidé dans son cœur », souvent interprétée comme une impulsion, les désirs, plans ou souhaits de n'importe quel être humain, a une signification différente dans ce chapitre. Le contexte de « a décidé dans son cœur » désigne les résolutions prises suite à l'action du Saint-Esprit dans le cœur d'une personne. Relatant l'expérience de Jacob, Ellen White écrit : « Jacob fit ce vœu au moment où la grâce divine restaurait son âme, ayant l'assurance que Dieu ne l'abandonnait pas » (*ibid.*, p. 627). Ananias et Sapphira étaient aussi passés par une expérience similaire : « Influencés par l'Esprit de Dieu, ils s'engageaient à offrir au Seigneur certains terrains » (*ibid.*, p. 624). Dans ces cas, les « décisions prises dans le cœur » sont le résultat d'une régénération divine ; elles sont nobles, pures, altruistes et généreuses. L'auteur confirme cette compréhension : « Lorsque les hommes sont touchés par l'Esprit de Dieu, ils sont plus sensibles à ses sollicitations et ils prennent la résolution de renoncer à eux-mêmes et de faire quelque sacrifice pour la cause de Dieu » (*ibid.*, p. 633).

L'action de l'Esprit de Dieu sur nous exige une réponse cohérente. Pour Jacob, c'était de promettre de donner la dîme de



tout, en suivant l'exemple donné par son grand-père, Abraham (Genèse 14,19, 20). Pour Ananias et Sapphira, encouragés par l'exemple d'autres croyants, c'était de donner le produit intégral de la vente d'une propriété (Actes 4,34-37). De plus, il y a un appel à agir selon les décisions prises sous la conviction du Saint-Esprit : « Dieu exige qu'on s'acquitte fidèlement de ses vœux » (*ibid.*, p. 624). Jacob resta fidèle à sa promesse de donner la dîme : « C'était une somme considérable, mais il n'hésita pas un seul instant. Ce qu'il avait consacré au Seigneur ne lui appartenait plus » (*ibid.*, p. 628). C'est sur ce point que le couple infâme échoua ! Ils finirent par agir contrairement aux « décisions » que Dieu avait mises dans leurs cœurs : « Mais lorsque Ananias et Sapphira ne furent plus sous cette influence, l'impression ressentie perdit de sa force. Ils commencèrent alors à raisonner et à se demander s'ils rempliraient leurs engagements » (*ibid.*, p. 624).

Ellen White disait : « Chacun doit être son propre répartiteur » (*ibid.*, p. 631). C'est une invitation à s'examiner soi-même, comme le disent les instructions de l'apôtre Paul aux croyants de Corinthe (2 Corinthiens 13,5). Est-ce que je vis en harmonie avec la conviction que la Parole de Dieu et Son Esprit ont créée en moi, ou me suis-je éloigné(e) de mes résolutions ? Les croyants ont besoin d'entreprendre cet exercice régulièrement et personnellement.

Cette expression implique-t-elle que les

agents humains n'ont aucun rôle à jouer pour influencer d'autres personnes dans le domaine des dons ? Ellen White suggère le contraire : « Dieu agit par des instruments humains ; et tous ceux qui réveillent la conscience des hommes, qui les incitent à produire de bonnes œuvres et à s'intéresser réellement à l'avancement du règne de Dieu, ne le feront pas d'eux-mêmes, mais par l'Esprit qui agit en eux. Les vœux faits dans ces circonstances sont sacrés, étant les fruits de l'œuvre du Saint-Esprit » (*ibid.*, p. 636). Par l'exemple que nous donnons et par nos paroles, nous pouvons encourager les autres à « décider dans leur cœur ». Dans la perspective de l'auteur, nous avons la responsabilité de rappeler ceci à nos semblables : « Une église est responsable des engagements de ses membres. Si un frère néglige d'accomplir ses vœux, il faut lui parler avec bonté, mais clairement » (*idem*).

Après examen de l'expression « donner comme on a décidé dans son cœur », dans le contexte dans lequel celle-ci est employée par Ellen White, nous pouvons conclure avec assurance qu'elle ne suggère pas l'absence d'instructions claires de Dieu sur les dons et la manière de donner. Cette discipline importante de l'art chrétien de donner n'est pas laissée à la discrétion de chacun. Et ce que Dieu m'amène à « décider dans mon cœur » ne peut contredire l'instruction qu'il a déjà donnée sur les dons. Pour répondre à cet appel, ma responsabilité la plus élevée est d'examiner ma vie personnelle pour confirmer si je demeure fidèle à la lumière reçue et en accord avec ce que j'ai « promis précédemment » (2 Corinthiens 9,5).



Le Pasteur Aniel Barbe est directeur associé des Ministères de la Gestion chrétienne de la vie et rédacteur en chef de Dynamic Steward à la Conférence générale des adventistes du septième jour, Silver Spring, Maryland.

COMMENT AUGMENTER LES DONS FINANCIERS DANS UN DISTRICT PASTORAL

BLESSINGS MAPHOSA

Aujourd'hui, de nombreuses églises ont un besoin urgent d'honorer leurs obligations financières. Elles font face à davantage d'exigences et d'attentes pour les dépenses locales et celles du ministère ; mais la plupart ont peu de ressources financières ou des ressources insuffisantes pour accomplir leur ministère avec succès. L'un des premiers pas vers la croissance et le succès dans le ministère est de résoudre les difficultés financières. La gestion chrétienne de la vie fait partie de tout ce que fait une église. Salomon a dit : « L'argent a réponse à tout » (Ecclésiaste 10:19). Les églises doivent adopter une approche « systématique » (holistique) si elles veulent sortir de leur marasme financier.

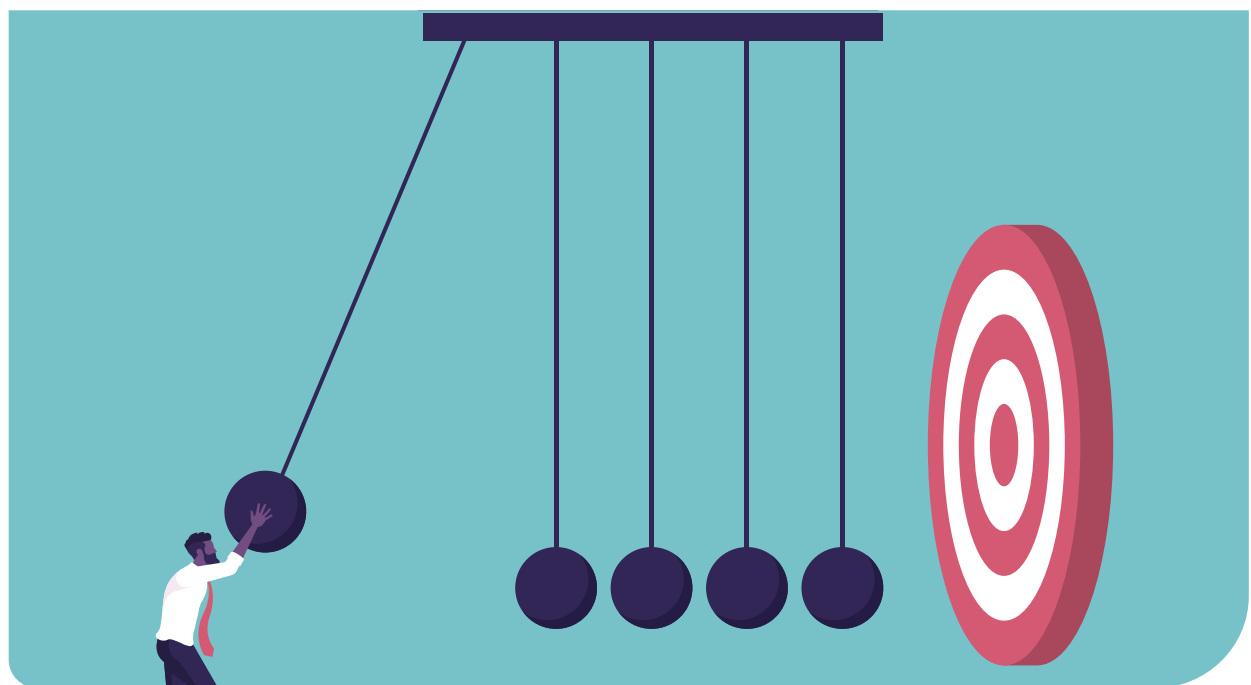
VÉRITÉS AU SUJET DE LA GESTION

LA GESTION CHRÉTIENNE DE LA VIE, UNE EXPRESSION DU DISCIPULAT

La gestion chrétienne de la vie inclut la compréhension de notre relation avec Dieu, avec le peuple de Dieu et avec la création de Dieu. Donner est une obligation du discipulat chrétien. Nous montrons nos valeurs, nos priorités et notre amour par nos dons. Donner lie aussi les gens à la mission. Robert Schnase affirme : « Croître dans la grâce de donner fait partie du cheminement de foi du chrétien ; c'est une réponse que les disciples chrétiens donnent à l'appel de Dieu de faire une différence dans le monde. »¹ Donald Joiner ajoute, aussi : « Donner à travers l'église n'est pas qu'une question d'argent. Ceci concerne le changement de vie. C'est avoir le sentiment

d'être aimé et pris en charge. C'est aider les nécessaires. Ceci concerne le ministère. C'est une question de salut personnel. C'est une question du grand sacrifice de Jésus-Christ sur la croix du Calvaire. »²

L'essence d'un bon programme de gestion n'a rien à voir avec la question de combien vous donnerez à l'église. Il faut aborder la question de l'état de notre relation avec Jésus-Christ. Notre objectif principal doit incorporer les dons dans le tissu de la vie de l'église comme une discipline divine et joyeuse. Une théologie appropriée de la gestion ne doit pas se concentrer sur ce qui nous appartient, mais sur ce qui appartient à Dieu ; non sur la survie de l'église, mais sur le discipulat personnel ; non sur l'argent, mais sur le ministère ; non sur les besoins de l'église, mais sur le besoin des membres de s'impliquer totalement dans le ministère





du Christ. Enseigner à l'église le fondement biblique et théologique approprié de la gestion est essentiel au développement de toute croissance réelle dans le disciple chrétien. Lorsqu'une église produit de véritables donateurs, elle transforme les vies. La gestion n'est jamais un programme ; c'est un mode de vie.

LA GESTION CHRÉTIENNE DE LA VIE N'EST PAS UN PROGRAMME

Le développement de la Gestion chrétienne de la vie n'est pas un problème de « programme », mais un problème de « système ». Le problème est dans le tout, non dans les fragments. Le système est au centre du problème. La cause de la diminution des dons ne se trouve pas dans les personnes, ni dans l'économie malade, ni même dans le manque de finances. La raison pour laquelle les gens ne donnent pas est que le système a souvent créé un environnement qui fait que les gens donnent ailleurs. J'ai vu des églises dans lesquelles les membres donnent à un projet, mais ne rendent pas les dîmes et les offrandes. Nos jeunes peu-

vent payer pour un camp de jeunesse, mais ne figurent pas dans la liste des dîmes et des offrandes. La Gestion chrétienne de la vie ne doit pas être un simple département parmi d'autres départements, mais tous les autres départements (Ministères en faveur des femmes, Ministères personnels, École du sabbat, Jeunesse, Enfants, Musique, etc.) doivent promouvoir délibérément l'éducation de la Gestion chrétienne de la vie. Ceci indique que, si nous voulons résoudre nos problèmes financiers, nous devons considérer la Gestion chrétienne de la vie dans le contexte de la vie de notre église tout entière.

COMMENT CRÉER UN CLIMAT FAVORABLE À LA CROISSANCE

Au cours de ces dernières années, d'importants changements ont eu lieu dans les tendances des dons de l'église, surtout dans le domaine des offrandes. Les membres exercent leur choix sur la raison pour laquelle ils doivent donner, que donner, et quand donner. Les membres souhaitent voir les résultats de leurs dons. L'une des

raisons de la baisse des recettes est que nous ne présentons pas nos arguments de manière convaincante aux membres de nos églises qui désirent donner. Donald W. Joiner postule ceci : « Pour créer un climat où donner peut avoir lieu, racontez ce que fait l'église, comment les vies sont touchées, et quand le ministère se réalise. »³ De même, J. Clif Christopher déclare : « Lorsqu'une église montre de manière consistante à ses membres comment son ministère contribue à améliorer les vies, elle obtient du soutien.⁴ Malheureusement, de nombreux dirigeants d'églises sont plus habiles à rapporter combien a été donné qu'à rapporter les bonnes choses que les dons ont permis de réaliser. Cherchez les moyens de raconter les histoires qui se trouvent derrière les chiffres. Parlez des vies qui seront touchées par notre générosité systématique.

QUELQUES FACTEURS QUI POUSSENT À DONNER

(a) Une église poussée vers la mission. En vérité, la motivation principale de nos

dons doit être Dieu et ce qu'Il a fait pour nous par notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Cependant, en plus de cela, la nature humaine veut voir une corrélation entre ses dons et la mission de l'église (comment les dons mettent en valeur le ministère, touchent des vies, servent les nécessiteux, resserrent les liens familiaux, étendent le ministère, sauvent des âmes, font des disciples chrétiens). Ils veulent savoir que leurs dons font vraiment une différence et changent vraiment les vies. Les gens veulent faire du monde un meilleur endroit où habiter. Ils veulent croire qu'ils peuvent vraiment faire une différence en mieux.

(b) La considération pour les dirigeants de l'église. Les gens donnent plus généreusement lorsqu'ils tiennent en haute estime les dirigeants de l'église : le pasteur, les anciens d'église, les membres du comité d'église. La compétence des dirigeants et la confiance dans leur vision favorisent la générosité. La personne ou l'équipe qui dirige le troupeau fait une grande différence pour déterminer si les membres d'église contribuent aussi totalement qu'ils le peuvent. Lorsqu'ils verront un pasteur et des anciens qui rendent visite régulièrement aux membres, qui ont une vision élevée et qui montrent d'excellentes aptitudes pour diriger par le précepte et par l'exemple, ils investiront dans la vision des dirigeants et feront confiance à leurs aptitudes pour réaliser un ministère qui ait du sens. Cette pensée est en accord avec le puissant conseil donné par Ellen G. White : « On doit accorder un grand soin au choix des personnes qui occuperont des positions de responsabilité comme gardiennes des églises. Mes frères, ne faites pas ce choix aveuglément, de peur de donner au troupeau de Dieu un exemple qui leur enseignera à déchirer et à dévorer. »⁵ Former et équiper les dirigeants de l'église à exercer leur ministère avec compétence est une nécessité pour la croissance de l'église.

(c) L'implication totale des membres. Le modèle de l'« Implication totale des membres » peut faire une différence importante. Les églises dont un plus grand

pourcentage des membres s'implique dans un ministère quelconque ont une meilleure fréquentation, des revenus plus importants, et peu de tensions, de médisances, d'épuisements et d'apathie. Ces églises ont visiblement un grand nombre de membres laïques qui restent engagés et trouvent une joie croissante dans le service. John Ed Mathison affirme : « Le secret de la croissance de l'église est l'implication des laïcs dans un ministère qui ait du sens. »⁶

Le pasteur et l'équipe dirigeante de l'église doivent mettre l'accent, par le moyen des sermons, de la structure organisationnelle, de l'École du sabbat et du style de direction, sur le fait que le « ministère » appartient à toute l'église, et pas simplement aux dirigeants. Le rôle du pasteur est d'aider les membres à reconnaître leurs dons et à les employer pour le ministère, en mettant l'accent sur le fait que chaque membre doit s'attendre à participer à une certaine forme du ministère. Ellen White écrit : « Ceux qui ont la direction spirituelle de l'église devraient faire les plans nécessaires afin de donner l'occasion à chaque membre d'église d'avoir une part dans l'œuvre de Dieu. Il n'en a pas été ainsi à maintes reprises dans le passé. Les plans n'ont pas été nettement tracés ni pleinement mis à exécution afin que les talents de tous soient mis à contribution. Peu de personnes se rendent compte de la perte subie de la sorte. »⁷

Nous perdons bien plus que ce que nous pouvons imaginer lorsque nous n'impliquons pas chaque membre d'église dans le ministère. D'après le Groupe Barna, qui a étudié les tendances de la gestion chrétienne pendant de nombreuses années, la raison principale qui pousse les gens à donner à une cause est une relation émotionnelle avec celle-ci. Ceci indique qu'ils ont l'impression de pouvoir faire une différence, qu'ils ont le sens de l'objectif et une relation avec le projet missionnaire.

Le pasteur et son équipe dirigeante doivent faire une évaluation des aptitudes, talents, et capacités des membres d'église. Le plus facile est de commencer avec ceux

qui sont nouveaux dans l'église. À la base, créez une équipe de ministère qui utilise leurs dons et leurs passions. Si les membres sont impliqués, ils aimeront l'église et soutiendront financièrement ses causes. Les dirigeants devront s'assurer que personne ne soit spectateur dans le ministère de l'église.

CONCLUSION

L'église a besoin de finances pour soutenir sa croissance et sa mission ; mais elle ne doit pas trop se fatiguer à tenter d'obtenir ces finances, ni trop s'affliger de leur manque. Chaque église doit poser un bon fondement pour la croissance de la gestion chrétienne en entremêlant la gestion chrétienne et le discipulat ; les deux doivent être inséparables. Les églises doivent tisser la gestion financière dans le tissu de la vie de chaque église. La gestion chrétienne de la vie ne doit jamais être un programme qui va et qui vient, mais doit être le style de vie de l'église. Chaque ministère de l'église doit être un département de la gestion chrétienne de la vie qui favorise la fidélité dans sa mission et son mandat.



Blessings Maphosa, un pasteur qui exerce son ministère dans le District de Queens Park, Fédération de l'Ouest du Zimbabwe, Zimbabwe

¹ Robert Schnase, *Five Practices of Fruitful Congregations* (Cinq pratiques d'églises qui portent du fruit), Nashville, Tennessee, Abingdon Press, 2011, p. 105.

² Donald W. Joiner, *Creating a Climate for Giving* (Comment créer le climat voulu pour les dons), Nashville, Tennessee, Discipleship Resources, 2003, p. 25.

³ Joiner, p. 48.

⁴ J. Clif Christopher, *Not Your Parents Offering Plate* (Ce n'est pas le plateau à offrandes de vos parents), Nashville, Tennessee: Abingdon Press, 2015, p. 11.

⁵ Ellen G. White, *Christian Leadership* (Les dirigeants chrétiens), Washington, DC: Ellen G. White Estate, 1985, p. 52.

⁶ John Ed Mathison, *Every Member in Ministry* (Chaque membre dans le ministère), Nashville, Tennessee: Discipleship Resources, 1992, p. vii.

⁷ Ellen G. White, *Conseils à l'Église* (inclus dans le recueil *Connexion avec Jésus, L'histoire de la rédemption*, Irene, Afrique du sud, Division de l'Afrique australe et de l'Océan Indien, s.d., p. 1494).

PROPOSITION DE PARTENARIAT EN DE LA GESTION CHRÉ

Enseigner un mode de vie qui met Dieu à la première place est une approche holistique de la Gestion chrétienne de la vie et implique les domaines de la croissance spirituelle personnelle, du bien-être personnel, des dons personnels, ainsi que l'implication personnelle dans l'accomplissement de la mission finale de Dieu pour notre Terre. Une approche intégrée de la gestion facilite l'adoption par nos membres d'un mode de vie qui met Dieu à la première place. À cet égard, les ministères de la Gestion chrétienne de la vie et la Trésorerie de la Conférence générale ont élaboré un document en six points décrivant les domaines du partenariat pour éduquer sur le domaine financier d'un mode de vie qui met Dieu à la première place. On a soumis récemment ce document à la discussion pendant un sommet des dirigeants de la Trésorerie de la Conférence générale et des divisions. C'est une proposition destinée à évoluer encore, mais qui peut contribuer à initier quelques échanges fructueux à tous les niveaux d'organisation de l'Église.

LA RAISON D'ÊTRE DU PARTENARIAT

Cette proposition repose sur le concept d'une action intégrée pour améliorer l'efficacité de la production d'une culture qui met Dieu à la première place. Une culture qui met Dieu à la première place ne se passe pas dans un vide, et un seul département de l'église ne suffit pas pour amener les membres d'église à adopter l'engagement de mettre Dieu à la première place. Cette initiative représente une action concrète pour s'éloigner de la mentalité qui consiste à suivre toujours le même sillon. On a pu observer l'efficacité de la stratégie intégrée dans l'initiative qui a consisté à diffuser l'enseignement de la Gestion chrétienne de la vie par le moyen du questionnaire de l'École du sabbat. Les résultats obtenus en 2019 et les premières retombées de la leçon du 1er trimestre de 2023 sont très concluantes. Malheureusement (ou heureusement) nous ne pouvons pas avoir chaque trimestre un questionnaire sur la gestion. Cependant, nous pouvons entrer en partenariat avec d'autres ministères, départements et initiatives de l'Église pour véhiculer efficacement à tous les niveaux de l'Église le principe « Dieu à la première place ».

LES MINISTÈRES DE LA GESTION CHRÉTIENNE
DE LA VIE DE LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE

PROPOSITION D'UN DOCUMENT DE PARTENARIAT

DOMAINES DE PARTENARIAT

- #1 Fournir une compréhension plus claire de la relation entre la croissance personnelle spirituelle, la manière personnelle de donner, et l'implication personnelle dans l'accomplissement de la mission finale de Dieu pour notre Terre.
- #2 Promouvoir la confiance des membres d'église en communiquant la manière dont les ressources sont administrées aux différents niveaux des entités de notre Église.
- #3 Promouvoir l'éducation financière, particulièrement dans une perspective biblique, pour améliorer le cheminement quotidien des membres d'église avec Dieu et leurs capacités à servir les autres.
- #4 Élaborer une évaluation qui montre la tendance de la manière dont les membres d'église croissent en foi et en relation avec Dieu par leur participation obéissante aux dîmes et aux offrandes régulières et systématiques.
- #5 Préparer des ressources encourageantes sur la gestion dans des formats et sur des plateformes qui soient faciles à utiliser par les profils générationnels et géographiques des membres d'église.
- #6 Assess the impact and effectiveness of Extraordinary Tithe allocation earmarked for full-time stewardship directors at the division level.

ACTION SUGGÉRÉE

Diffuser une perspective diversifiée de la gestion qui s'articule autour de la méta-narration : « Nous avons été créés et sauvés pour être des gestionnaires. »

Faire la promotion des méditations hebdomadaires sur l'offrande et de la semaine annuelle de réveil de la GCV, qui invitent les membres à adopter un mode de vie qui met Dieu à la première place.

Créer un groupe pour étudier le besoin d'amendements aux *Règlements de travail* et au *Manuel d'Église* pour que ces documents s'harmonisent avec les votes sur l'adoption du Plan des offrandes combinées, et apporter une clarification sur quelques terminologies désignant les offrandes.

S'assurer que chaque entité administrative ait un modèle à partager avec ses comités et entités sur l'utilisation des dîmes et des offrandes.

Communiquer à l'église ce qui concerne les finances sur des plateformes accessibles et faciles à utiliser sur les éléments suivants :

- Le(s) plan(s) de répartition des diverses offrandes et dîmes
- Les rapports financiers réguliers
- Les histoires de vie réelle, fournies par les bénéficiaires, d'après un format standard convenu, associant les fonds reçus avec les progrès dans la mission

Éduquer les membres d'église sur l'importance de s'identifier lorsqu'ils donnent et de faire la distinction dans ce qu'ils donnent entre dîmes, offrandes et donations.

S'assurer que les comptes des églises locales soient régulièrement vérifiés, et que les rapports de vérification des comptes soient présentés aux comités d'églises, aux réunions administratives de l'église, et de préférence partagés avec l'église en général chaque fois que c'est possible.

Fournir aux dirigeants de l'église locale des ressources pour élaborer et mettre en pratique un système de contrôle interne.

Créer un comité éditorial pour produire du matériel de ressource destiné à des séminaires d'éducation financière, que les églises locales pourront adapter à leurs besoins.

Créer un groupe de travail formé d'éducateurs pour l'éducation financière, comprenant des trésoriers, des dirigeants, des pasteurs et autres personnels de ressource pour fournir des séminaires d'éducation financière à l'église locale et à la communauté comme outils d'éducation et d'évangélisation.

Ajouter une ligne aux rapports des trésoriers à tous les niveaux, qui indiquera chaque mois le nombre d'unités qui donnent.

Élaborer et fournir un instrument aux fédérations, unions et divisions pour combiner les données de leur territoire sur le schéma de la participation aux dîmes et aux offrandes régulières.

Communiquer et analyser régulièrement les tendances de la participation aux dons pendant les comités d'église, les réunions administratives d'église, d'autres forums adéquats de l'église locale, et les comités exécutifs à tous les niveaux.

Fournir aux pasteurs ou aux dirigeants spirituels approuvés et formés des informations sur la participation individuelle des membres à la dîme, avec pour objectifs l'éducation et la conservation des membres d'église par le moyen d'interventions personnelles.

Investir plus de ressources pour produire des ressources sur la gestion pour les enfants, les adolescents et les jeunes adultes.

Undertake a study to assess the initiative's effectiveness in increasing participation in tithing and regular and systematic giving.

LE FONDEMENT BIBLIQUE DES RASSEMBLEMENTS IMPORTANTS DE FONDS

DENNIS CARLSON

Les dons planifiés sont une approche importante des rassemblements de fonds dans l'Église adventiste. Le Rapport de 2021 indique que plus de 88 millions de dollars ont été rassemblés par le moyen des Dons planifiés et des Services fiduciaires (abrégés en anglais sous le sigle PGTS) au sein de l'Église adventiste du septième jour au niveau mondial. Ce sont des dons importants que font les membres et amis de l'Église adventiste du septième jour pour soutenir la mission de l'Église ! Dans une présentation* qu'il a mise au point, le Professeur Russell James III, PhD, JD, CFP, commente le fondement biblique des dons planifiés et des rassemblements importants de fonds. Cet article souligne quelques-uns des principes clés qu'il a présentés.

DONNER OU PARTAGER ?

Dans sa présentation, intitulée « Le rassemblement de fonds biblique est un ministère biblique centré sur les riches », James fait une distinction entre donner et partager. Donner « de haut en bas », c'est

« Aux riches de ce monde, ordonne de ne pas être orgueilleux et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais dans le Dieu vivant, qui nous donne tout avec abondance pour que nous en jouissons. Ordonne-leur de faire le bien, d'être riches en belles œuvres, de se montrer généreux, prêts à partager. Ils s'assureront ainsi en guise de trésor de bonnes fondations pour l'avenir, afin de saisir la vie éternelle » (1 Timothée 6.17-19).

faire l'aumône (*eleēmosunē*), généralement par pitié. Partager (*koinōnikos*), c'est donner « à son niveau » ; c'est partager avec la communauté fraternelle.

Donner « de haut en bas » est une question de mendicité, et non d'importants rassemblements de fonds. Matthieu 6.3 nous donne des directives sur la manière de faire l'aumône ; partager ou donner « à son niveau » est illustré dans 2 Corinthiens 8 et 9, où l'apôtre Paul discute du partage avec la communauté fraternelle. Donner « de haut en bas » et donner « à son niveau » sont des manières de donner considérablement différentes. On doit aborder de manières très différentes chacune de ces manières de donner. Lorsqu'on fait l'aumône, l'Écriture nous apprend à ne pas laisser notre main gauche savoir ce que fait notre main droite. Lorsqu'on partage ou

qu'on donne « à son niveau », Paul fait une déclaration très publique, que nous pouvons lire encore aujourd'hui, en félicitant les croyants pour leur générosité.

SI VOUS AVEZ L'IMPRESSIION QUE C'EST DE LA MENDICITÉ, C'EST QUE VOUS LE FAITES MAL

Construire des relations sincères entre pairs est l'aspect le plus essentiel du rassemblement de fonds. Le texte de 1 Timothée 6.17, 18 donne un ordre direct à tous les planificateurs de dons de créer des relations avec des riches et de leur annoncer un message précis de confiance en Dieu et de partage généreux. Les Écritures soutiennent ce ministère d'encouragement aux bonnes œuvres et à la générosité. En tant que planificateurs des dons des PGTS, nous remplissons une niche très spécifique

en tant que conseillers de confiance.

Les personnes donnent parce que la générosité fait partie de leur identité. Nous ne mettons pas la pression pour que les donateurs donnent, mais nous les aidons à réaliser ce que Dieu leur a déjà mis dans le cœur de donner. Parfois nous servons à rappeler aux donateurs leurs valeurs fondamentales et à les aider à garder ces valeurs au premier plan de leur esprit.

DES DONS QUI TRANSFORMENT

Une différence importante existe entre donner « de haut en bas » de ses revenus disponibles et donner « à son niveau » de sa richesse. La première épître à Timothée, chapitre 6, parle de richesse et ne mentionne pas de revenus disponibles. Les Dons planifiés parlent directement aux donateurs de donner de leurs richesses pendant leur vie, en plus d'avoir un plan pour pourvoir aux besoins de leur famille et pour soutenir financièrement la mission divine d'atteindre le monde pour Jésus.

James affirme : « La première fois que les gens s'engagent pour un don de leurs richesses (et non de leurs revenus disponibles) est dans leurs plans de succession. » En tant que planificateurs des dons des PGTS, nous sommes là quand cela arrive ; les planificateurs des dons des PGTS créent des relations avec ces donateurs et gèrent ces relations. Une profonde confiance se développe entre le donateur et le planificateur des dons des PGTS. Cette confiance est sacrée et doit être soigneusement entretenue et protégée par le planificateur des dons. Cette protection exige un très haut niveau d'éthique et d'intégrité de la part du planificateur des dons des PGTS.

LA JOIE DE DONNER PRODUIT DES CHOSSES MERVEILLEUSES

Lorsque les donateurs font confiance à Dieu dans tous les domaines de leur vie, Dieu pourvoit à tous leurs besoins pour qu'ils profitent abondamment de la vie. La valeur de la richesse est qu'elle permet aux donateurs de partager de manière à bénéficier à grande échelle à la communauté et

au monde qui les entoure et à exercer un impact sur eux. Le donateur se réjouit de l'identité d'être « riche pour Dieu » (Luc 12. 21). 1 Timothée 6.7 nous dit que nous n'apportons rien dans ce monde et que nous n'en emporterons rien. C'est d'avoir une identité qui est « riche pour Dieu » tandis qu'on est de ce monde qui apporte le plus de joie au donateur. La générosité envers ceux de notre communauté qui sont dans le besoin est une manière de louer Dieu en action pour Ses riches bénédictions accordées aux donateurs. Dieu me fait de gros cadeaux, et moi, en retour, je fais de gros cadeaux pour soutenir financièrement la mission divine sur la Terre. C'est cette attitude qui apporte de la joie aux donateurs.

NOUS NE POUVONS PAS EMPORTER NOS RICHESSES AVEC NOUS, MAIS NOUS POUVONS LES ENVOYER DEVANT NOUS

1 Timothée 6.19 déclare : « Ils s'assureront ainsi en guise de trésor de bonnes fondations pour l'avenir, afin de saisir la vie éternelle. » Ce texte nous indique qu'il y a un avantage éternel à partager les bénédiction que Dieu nous a accordées ici sur la Terre. Il y a des résultats éternels pour les riches qui sont fidèles à Dieu dans leur gestion terrestre.

Nous pouvons ne pas nous considérer comme riches ; mais, sur une échelle mondiale de la pauvreté, nous serions probablement comptés parmi les riches. Le rassemblement de fonds biblique permet aux donateurs de profiter de leurs richesses au maximum dans leur vie présente et dans leur vie éternelle. Il n'y a qu'un seul critère pour être un gestionnaire fidèle. Dieu n'a pas un critère pour les pauvres et un autre pour les riches. On s'attend à ce que tous investissent et multiplient fidèlement les talents que Dieu leur donne.

QU'EST-CE QUI EST LE PLUS IMPORTANT ?

Vous avez peut-être vu cet autocollant sur les automobiles : « C'est ceux qui meurent avec le plus de jouets qui sont les gag-

nants. » C'est généralement sur un grand véhicule de loisirs ou sur la remorque qui transporte le « jouet » derrière lui. Le rassemblement de fonds biblique invite le donateur à remettre en question cette philosophie matérialiste et à envisager de la remplacer par un ordre centré sur Dieu et qui déclare : « C'est ceux qui font le plus de bien en exerçant un impact sur leur communauté qui jouissent de la vie présente et de la vie éternelle. »

CONCLUSION

Le rassemblement de fonds des dons planifiés peut aller de l'avant avec les assurances et la détermination suivantes :

1. Votre ministère est recommandé par la Bible.
2. Vous êtes un messager autorisé.
3. Vous pouvez marcher avec les riches ; ces différences de statut sont temporaires et provisoires.
4. Vous encouragez le partage des richesses, et pas simplement « l'aumône » de revenus disponibles.
5. C'est la meilleure affaire jamais réalisée. En voici les avantages :
 - Profiter de ses richesses
 - Réaliser de bonnes œuvres
 - Faire le bien
 - Devenir généreux et partager
 - Amasser un trésor pour l'avenir
 - Atteindre une expérience de vie supérieure*

Le ministère des Dons planifiés et des Services fiduciaires permet à chaque planificateur des dons pour Dieu d'encourager les membres et autres amis de l'Église adventiste du septième jour à vivre leur vie abondamment et à faire l'expérience de la joie de donner.



Dennis A. Carlson est directeur des Dons planifiés et des Services fiduciaires de la Conférence générale.

*Cet article est un résumé d'une présentation par le Professeur Russell James III, PhD, JD, CFP, sur le fondement biblique des dons planifiés et des rassemblements de fonds importants.

JOHN ET DEVILON FRANCIS

Aujourd'hui, en ces temps incertains, alors nos factures d'énergie augmentent constamment, que les prix de notre alimentation montent en flèche et que le coût de la vie semble hors de contrôle, beaucoup se préoccupent des dettes plus que jamais auparavant. De plus en plus de personnes utilisent leurs cartes de crédit pour payer leur alimentation et leurs besoins essentiels. Un sondage réalisé au Royaume-Uni en avril 2023 a révélé que 700.000 foyers n'ont pas pu payer leur loyer, leur hypothèque ou leurs factures d'eau, de gaz et d'électricité à cause de l'augmentation du coût de la vie et du fait que leurs revenus ne suivent pas l'inflation croissante.

Personnellement, il y a plusieurs années, nous avons fait l'expérience d'un traumatisme émotionnel et psychologique causé par la dette due à notre prêteur hypothécaire, qui nous appelait constamment, même le sabbat ! Il nous harcelait pour obtenir le prochain paiement, alors que nous nous étions déjà mis d'accord sur la somme et la date où les paiements devaient être effectués.

Les compagnies de cartes de crédit, qui sont heureuses de traiter les paiements minimum, savent très bien que l'intérêt que vous payez est presque équivalent au paiement minimum que vous avez effectué, de sorte que, en fait, vous remboursez moins

de 5% de votre dette. Comment sortir de ce cercle vicieux ?

1 NE PRATIQUEZ PAS LA POLITIQUE DE L'AUTRUCHE

La chose la plus importante à vous rappeler lorsque vous passez par des difficultés financières est de ne pas nier la réalité. Généralement, lorsque les gens considèrent leur définition de la dette, ils font souvent l'erreur de ne pas compter leurs emprunts. Mais la réalité est que tout ce que vous ne possédez pas en toute propriété représente une dette si vous effectuez des paiements dessus. Des exemples de ceci pourraient inclure : les hypothèques, le financement automobile, les cartes de crédit, les cartes de magasin, les catalogues, les options d'acheter maintenant et de payer plus tard, etc. Nous ne prétendons pas que toutes les dettes sont mauvaises ; il y a de bonnes dettes et de mauvaises dettes. Cela dépend beaucoup de la manière dont elles sont gérées et de l'objectif de l'emprunt. En toutes choses, il faut savoir utiliser son bon sens et comment vous allez rembourser.

La première étape dans la gestion de vos dettes est de faire la liste de toutes les sommes que vous devez et des dates où les paiements doivent être effectués. Établissez un budget qui vous permettra de déterminer vos dépenses mensuelles. À partir de cela, vous devrez décider ce qui est une priorité par rapport à un luxe, et faire les ajustements nécessaires. Vous devrez identifier quels sont les besoins (par exemple, nourriture, frais de logement) et quels sont les désirs (par exemple, une nouvelle voiture, les vêtements à la dernière mode). Rappelez-vous les paroles de Proverbes 24:3 : « C'est pas la sagesse qu'une maison est construite et par l'intelligence qu'elle

2 INSTAUREZ UN PLAN DE REMBOURSEMENT

Pour instaurer une stratégie de remboursements, vous devez avoir une claire compréhension de vos revenus aussi bien que de vos dépenses. Le but est de dépenser moins que ce que vous gagnez. Premièrement, voyez si vous avez des avoirs à vendre, même de petites choses comme ces vêtements que vous ne portez plus, de vieux livres, des objets entreposés dans le grenier, etc. Tout ceci pourrait être vendu par le moyen de vide-greniers, sur l'Internet, etc. Ceci peut contribuer à rembourser de petites dettes. Mais les plus importantes peuvent exiger que vous vendiez des éléments plus importants, tels que voitures, maisons (envisagez une plus petite voiture ou une plus petite maison) et autres types d'investissements.

En prenant une décision au sujet de la vente d'éléments plus importants, vous devez considérer les besoins de votre style de vie, puis revoir les économies que vous avez en excès. Il est inutile d'avoir des économies importantes qui produisent peu d'intérêts, alors que vous payez peut-être un intérêt plus élevé sur vos dettes. Finalement, envisagez de réduire vos frais de subsistance et d'annuler tout abonnement.

3 ARRÊTEZ DE VOUS ENFONCER ENCORE PLUS DANS LES DETTES

Aussi tenté que vous soyez de faire une « bonne affaire », résistez à la tentation d'utiliser votre carte de crédit. C'est peut être une décision difficile à prendre ; mais si vous êtes quelqu'un qui ne sait pas gérer ses dépenses ni respecter le cadre d'un plan de remboursement abordable, c'est la seule chose raisonnable à faire.

Une autre bonne pratique est de com-

7 TUEURS DE DETTES

mencer à rembourser la dette la moins élevée en premier. Une fois que vous vous en serez débarrassé, utilisez la somme que vous versiez sur cette première dette pour l'ajouter à ce que vous payez déjà sur la dette suivante. Ceci augmentera vos paiements mensuels et économisera sur vos intérêts à long terme.

Getty Images



FAITES DE LA CHIRURGIE PLASTIQUE

4 Si vous avez été tenté d'utiliser votre carte de crédit pour dépenser sans aucun contrôle, le meilleur conseil que nous pouvons vous donner est de prendre une paire de ciseaux et de réduire votre carte en morceaux. L'effet psychologique de cet acte fera démarrer maintenant le processus qui mettra un terme à vos dettes, au lieu d'accumuler de nouvelles dettes.

NE SOUFFREZ PAS EN SILENCE

5 La pire des choses que vous pouvez faire si vous avez de graves difficultés financières est de garder le silence. N'hésitez pas à chercher des conseils et de l'aide. Il existe de nombreux organismes auprès desquels vous pouvez chercher de l'aide au Royaume-Uni : Step Change (<https://www.stepchange.org>), Citizens Advice (<https://www.citizensadvice.org.uk>) et Christians Against Poverty (<https://capmoney.org/>). Chaque pays a ses propres organismes, que vous pouvez approcher pour recevoir des conseils gratuits. Rappelez-vous : un problème partagé est un problème à moitié résolu. Un ami de confiance pourrait aussi représenter un précieux point de départ. Le plus important est que vous cherchiez de l'aide et que vous vous libériez de l'esclavage des dettes.

CHOISISSEZ UN PARTENAIRE RESPONSABLE

Nous avons tous besoin, de temps à autre, de quelqu'un qui peut nous

6 soutenir, quelqu'un qui peut nous encourager, quelqu'un qui peut être pour nous un partenaire responsable. Un partenaire responsable est quelqu'un qui soutient une autre personne pour que celle-ci honore un engagement ou maintienne un progrès vers un objectif désiré. Le simple fait de rendre compte à quelqu'un vous assure que vous honorerez l'engagement que vous avez pris de vous sortir des dettes.

RÉCOMPENSEZ-VOUS

Lorsque vous commencez à rembourser vos dettes pour retrouver votre liberté, **7** la création d'un système de récompenses est essentiel pour vous donner quelque chose de positif vers lequel travailler. Ceci vous motivera à poursuivre votre objectif ultime. Pratiquez le principe de vous récompenser lorsque que vous remboursez chaque dette. Par exemple, sortez déjeuner lorsque vous avez remboursé votre première dette. Pour la deuxième dette, offrez-vous peut-être un dîner très spécial. Lorsque vous remboursez la troisième dette, vous pourriez peut-être vous récompenser en achetant quelque chose pour la maison ou un

nouveau vêtement. La quatrième et dernière dette pourrait être récompensée en partant pour le week-end. Assurez-vous que votre système de récompense ne crée pas une nouvelle dette, mais cherchez plutôt des moyens de vous motiver à respecter votre nouvelle structure disciplinée de remboursements systématiques.

Cette déclaration de T. DeWitt Talmage sur la gravité des dettes nous apporte une motivation supplémentaire pour un cheminement sans dette : « Les dette ruinent autant de foyers et détruisent autant de bonnes personnes que l'alcool ; c'est l'hypothèque du diable sur l'âme ; et il est toujours prêt à la saisir. Payez toutes vos factures. Regardez chacun en face, conscient que vous ne devez rien au monde de plus qu'il ne vous doit. Ne soyez endetté que pour l'amour ; et, malgré cela, assurez-vous de payer en nature, et que les paiements soient fréquents. »



John Francis est directeur des Ministères en faveur de la famille et de la Gestion chrétienne de la vie pour la Fédération du Nord de l'Angleterre. Son épouse Delivon collabore avec lui. Tous deux sont éducateurs certifiés de vie de famille.

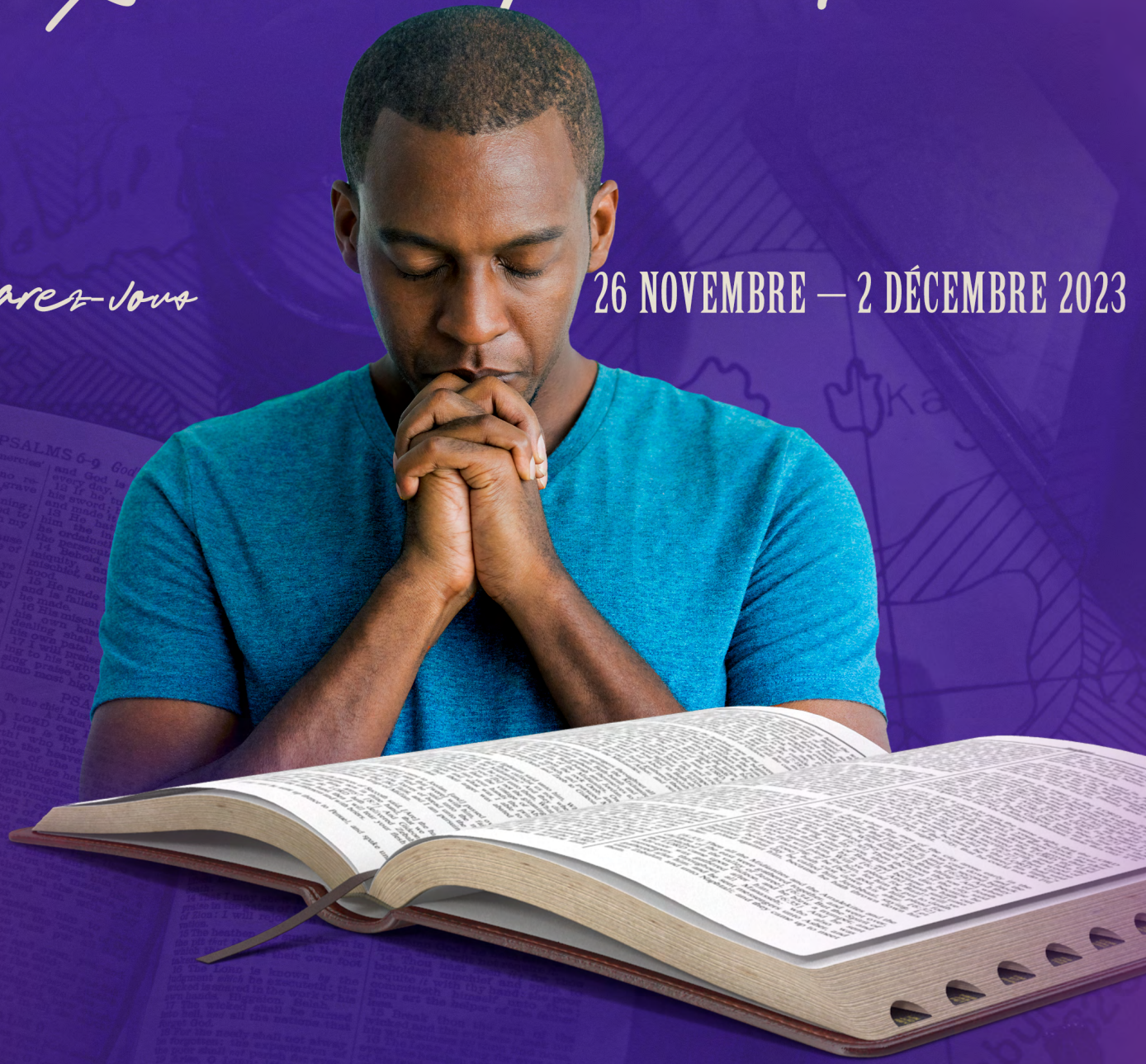
DIEU EN PREMIÈRE

GESTION CHRÉTIENNE DE LA VIE

Semaine de réveil

Préparez-vous

26 NOVEMBRE — 2 DÉCEMBRE 2023



DIEU EN PREMIER
GESTION CHRÉTIENNE DE LA VIE